

Quelques repères historiques – XIX^{ème} siècle (extraits de « A l'ombre du clocher. » J. Dubois)

Le 16 octobre 1842, le conseil municipal de la commune de Saône délibère sur cette question :

Les salles qui sont utilisées actuellement par la commune, sont trop petites et insalubres. De plus, une salle de réunion publique manque absolument.

La commune possède, au bord de la grande route, face à l'église, un terrain sur lequel existent les bâtiments actuels des écoles et de la mairie. Ces immeubles sont trop mal distribués et d'une manière mauvaise. Ils ne pourront pas être conservés, mais leur emplacement est jugé très convenable. Le conseil municipal, compte-tenu de cette situation, adopte le devis de M. Delacroix, architecte, d'un montant de 28 939 francs. Il porte la date du 1^{er} octobre 1842.

Ce projet comporte une école de garçons et une école de filles, un local prévu pour une pompe à incendie, une salle de réunions publiques, une salle de mairie, un cabinet d'archives et des logements. Le 12 mai 1843, M. l'inspecteur des écoles primaires examine le projet de construction d'une maison commune et d'écoles.

Le 7 janvier 1844, le conseil municipal étudie le projet de voûtes, à la maison commune, établi par l'architecte. Il considère que la construction des voûtes en briques présente de graves dangers. En effet, quatre de ces voûtes qui étaient entièrement terminées, se sont écroulées. Les habitants n'enverraient pas leurs enfants à l'école et craindraient et même d'y entrer. Ces voûtes seront finalement remplacées par des planchers avec poutrelles.

En 1876, le conseil municipal se penche, de nouveau, sur l'école : les fenêtres doivent être changées, des stores neufs seront placés intérieurement à chaque fenêtre de la salle des garçons pour parer, durant l'été, les rayons du soleil. Deux instituteurs ne disposent que d'un seul bureau estrade. Il est décidé qu'un deuxième bureau, en sapin, sera construit. Les marches de l'estrade seront en chêne. Pour la même salle de classe, il faudra deux tableaux de un mètre sur un mètre, en tilleul, bien uni, de premier choix, peints en noir, à l'huile trois couches...

L'école-mairie a bien résisté aux injures du temps. Les fenêtres voûtées n'inspirent aucune inquiétude. Tous les enseignants bénéficièrent de logements fort convenables, pour l'époque. L'eau potable de la Haute Loue, permit l'installation de toilettes et de salle de bains. Un luxe.

En 1866, le village compte 836 habitants, 398 hommes et 438 femmes.

83 hommes et 183 femmes ne savent ni lire, ni écrire.

Le village compte :

152 exploitants propriétaires	4 cordonniers	1 marchand de charbon de bois
9 fermiers	1 sabotier	1 sage-femme
20 journaliers	1 meunier	1 instituteur
4 tisserands	2 boulangers	2 gardes-champêtres
3 menuisiers	1 boucher	2 curés
3 maçons	3 restaurants	3 religieuses
2 peintres	4 charrons	
1 tailleur	1 fromager	
6 couturières	1 chiffonnier	
1 blanchisseur	1 marchand de grains	

Chez les animaux, on relève 161 poulains, 19 chevaux, 40 juments, 95 veaux, 139 taurillons et génisses, 3 taureaux, 185 bœufs, 213 vaches, 204 ovins, 70 porcins, 11 caprins (et 114 ruches)